Bernard DOMPNIER, Jean DURON (dir.), *Le métier de maître de musique d'Église. Activités, sociologie, carrières*

Turnhout, Brepols, coll. « Épitome Musical », 2020, 424 p.

Vincent Petit

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/64469>

DOI : 10.4000/assr.64469

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021

Pagination : 251-251

ISBN : 9782713228735

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Vincent Petit, « Bernard DOMPNIER, Jean DURON (dir.), *Le métier de maître de musique d'Église. Activités, sociologie, carrières* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/64469> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.64469>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Bernard DOMPNIER, Jean DURON (dir.), *Le métier de maître de musique d'Église.* *Activités, sociologie, carrières*

Turnhout, Brepols, coll. « Épitome Musical », 2020, 424 p.

Vincent Petit

RÉFÉRENCE

Bernard DOMPNIER, Jean DURON (dir.), *Le métier de maître de musique d'Église. Activités, sociologie, carrières*. Turnhout, Brepols, coll. « Épitome Musical », 2020, 424 p.

- 1 Cet ouvrage réunit les actes d'un colloque qui s'est tenu les 8, 9 et 10 novembre 2017 à Paris, soit 21 textes, dont deux en italien, particulièrement érudits. Mais plusieurs d'entre eux, comme le premier (« Le métier de maître de musique, entre normes et pratiques ») par Bernard Dompnier et la conclusion signée de Bernard Hours, permettent d'avancer une première synthèse des recherches ici rassemblées. D'autres communications en revanche exposent davantage de considérations archivistiques et méthodologiques, ou développent une approche prosopographique, en particulier grâce à l'enquête Muséfrem (qui s'attache à recenser tous les musiciens actifs dans le royaume de France en 1790).
- 2 Le sujet du colloque vise à mieux connaître le métier de maître de musique, parfois aussi appelé maître des enfants ou plus rarement maître de chapelle, « relative sobriété terminologique » qui « reflète à la fois la conscience d'un métier appuyé sur plusieurs siècles de tradition et globalement, la parenté des charges associées à la fonction d'une institution ecclésiale à l'autre » (p. 249). Le maître de musique des églises cathédrales et collégiales des XVII^e et XVIII^e siècles, au nombre d'un par église (un, car c'est toujours un homme), est le délégué du chapitre pour tout ce qui a trait à la musique et à l'éducation des enfants de chœur.

- 3 Le plus souvent il s'agit d'ecclésiastiques, ou de simples clercs tonsurés, mais on trouve aussi des laïcs mariés, qui sont recrutés par concours et soumis par des contrats dans lesquels sont précisés leurs obligations comme leurs émoluments. Entrés jeunes dans la carrière, après avoir été eux-mêmes enfants de chœur – leur itinérance est un fait vérifié (p. 161) : ils cumulent le plus souvent des fonctions d'encadrement administratif, d'enseignement (et pas seulement musical ou cantoral), de composition voire d'édition. Leur principale mission est de former des enfants aptes à remplir au mieux leur rôle dans les cérémonies liturgiques, ce qui implique la maîtrise de compétences techniques vocales et instrumentales mais aussi de méthodes pédagogiques. Évidemment, leur activité comme leur statut dépendent du type d'église dans lequel ils officient – petites églises du centre de la France, églises parisiennes (une centaine de lieux de musique d'Église dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, p. 77) ou chapelle du roi. Autant d'opportunités qui rendent possible l'accomplissement d'une carrière, et qui alimentent des rivalités et des concurrences. Les divergences avec les chanoines ne manquent pas, d'autant qu'à partir du XVIII^e siècle les maîtres de musique sont tentés d'élargir leur audience, leur répertoire et... leur rémunération, en cumulant ou en privilégiant d'autres activités, comme la participation aux concerts publics et aux académies de musique.
- 4 Un index des noms de lieux et un index des noms propres complètent cette édition matériellement irréprochable, qui souligne les qualités d'un colloque d'une grande richesse qui n'a été ici qu'esquissée.